

Le marché des vins du canton de Vaud connaît une évolution encourageante

Grâce aux actions de déstockage, d'importantes disponibilités ont fondu, ce qui a permis aux crus indigènes de regagner des parts du marché. Les prix du millésime 1994 se sont raffermis pour les vins logés.

« Cette tendance est encourageante, relève André Linherr, courtier en vins, pourtant, des inconnues subsistent: le contexte économique reste difficile, et la consommation globale de vins est en régression. On constate, par exemple, que la demande reste forte pour les appellations cotées et pour les vins très bon marché. Entre ces deux extrêmes, le marché est difficile. »

Et ce spécialiste de poser la question: « N'est-ce pas se leurrer que de croire que l'ensemble de la viticulture suisse puisse se tenir dans une production haut de gamme? » D'où son vœu de voir se créer une interprofession forte « qui aurait l'oreille des autorités fédérales », afin que des décisions judicieuses soient prises.

Ces chers Dézaley...

Qualitativement supérieur au millésime 1993, le 1994 (37 millions de litres) a connu un marché très actif en mouts et les prix se sont raffermis pour les vins logés. Sur La Côte, on constate toujours une forte demande pour l'appellation très cotée de Fêchy, sorte de « nom magique », alors

que les autres appellations de La Côte I restent un peu en retrait. En raison de leurs prix raisonnables, les La Côte III (Morges et Nyon) connaissent un certain



PAR
Yves JAULT

succès. En dépit de leurs prix encore plus attractifs et d'une qualité toujours plus affirmée, les Bonvillars et Côtes de l'Orbe souffrent toujours un peu de leur image de « nord », donc les affaires restent difficiles à se concrétiser.

A Lavaux, les prix sont partis à la hausse dès les vendanges, et il est difficile de se ravitailler en vrac dans les Lavaux I et II, ou alors à des prix prohibitifs. En revanche, dans les Lavaux III (Lutry, Montreux-Vevey), la situation s'est améliorée: les stocks partent à prix normaux. Le Dézaley, lui, souffre de son prix élevé (surtout en restauration) et la vente est

difficile, malgré les belles qualités. Quant au Chablais, où les hausses ont été raisonnables, la situation générale est qualifiée de bonne à très bonne, selon M. Linherr. « Grâce à une politique intelligente et à des récoltes assez limitées, dit-il, les vigneronnes de cette région prestigieuse ont su

garder la tête froide, ce qui donne confiance aux acheteurs. »

Le courtier d'Epalinges rappelle enfin qu'actuellement la profession viti-vinicole « travaille dans le brouillard », notamment avant la prochaine libéralisation des importations de blancs étrangers. « On se demande toujours,

dit-il, s'il faut que notre viticulture produise des vins haut de gamme, pour lesquels il y aura toujours une demande, ou qu'elle accentue la production des chasselas romands pour concurrencer directement les blancs étrangers à bon marché. »

Y. J. □

Nectars en rallye de rêve

C'est le lundi 5 juin (Pentecôte), à 8 heures, que s'ébranlera du château d'Ouchy un étrange cortège de luxe: trente-cinq automobiles anciennes, propriétés des collectionneurs du Vétérans Car Club Romand (VCCR), s'approprieront à sillonner la Suisse allemande, porteur du message des vigneronnes vaudoises et, naturellement, de force flacons à déguster.

Ce rallye vino-pélaradant suivra les étapes suivantes: lundi 5 juin, Lausanne-Soleure, via Moudon, Payerme,

Morat et Berne. Le rallye ne restera pas « sur Soleure », puisqu'il continuera le 6 juin vers Saint-Gall, via Zurich. 7 juin: Saint-Gall - Coire, via Appenzel; 8 juin: Coire-Lucerne, via Zoug, et vendredi 9 juin: Lucerne-Gstaad, via le Musée de Ballenberg. Arrivée à Gstaad à 17 h, où les participants et le public se partageront les ultimes flacons de Fêchy, Epesses et autres Villeneuve. Au fil de chaque étape, de nombreuses haltes-dégustation sont programmées. Rappelons que l'organisation de cette ran-

donnée helvétique unique en son genre — et pour le moins spectaculaire — est due à l'Office des vins vaudoises et au VCCR, qui alignera 35 superbes véhicules, de la Panhard 1913 à la Cadillac 1958, avec une forte proportion de voitures des années trente. Quant aux partenaires viticoles de ce « raid », ils sont au nombre de trente — vigneronnes, négociants et coopératives — auxquels s'ajoutent plusieurs représentants des milieux touristiques et de l'hôtellerie.

Y. J. □